



HAL
open science

Les nécropoles de type Passy dans la plaine de l'Ain : quelles influences chrono-culturelles ?

Sylvie Saintot, Anne Hauzeur, Jean-Luc Gisclon, Pierre-Jérôme Rey,
Jean-Michel Treffort

► To cite this version:

Sylvie Saintot, Anne Hauzeur, Jean-Luc Gisclon, Pierre-Jérôme Rey, Jean-Michel Treffort. Les nécropoles de type Passy dans la plaine de l'Ain : quelles influences chrono-culturelles ?. Ingrid Sénépart; Éric Thirault. (Im)mobiles ? Circulation, échanges des objets et des idées, mobilités, stabilités des personnes et des groupes durant la Pré- et Protohistoire européenne : Actes des 3e Rencontres Nord-Sud de Préhistoire récente, 29-30 nov.-1er déc. 2018, Lyon., Archives d'Écologie Préhistorique, pp.267-278, 2023, 978-2-35842-031-0. hal-04556136

HAL Id: hal-04556136

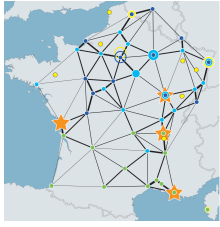
<https://hal.science/hal-04556136v1>

Submitted on 17 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



LES NÉCROPOLES DE TYPE PASSY DE LA PLAINE DE L'AIN : QUELLES INFLUENCES CHRONO-CULTURELLES ?

SYLVIE SAINTOT, ANNE HAUZEUR,

avec la collaboration de JEAN-LUC GISCLON, PIERRE-JÉRÔME REY et JEAN-MICHEL TREFFORT

Jusqu'à présent, le « phénomène Passy » concernait surtout le nord de la France au cours de la première moitié du V^e millénaire. Depuis les fouilles préventives récentes, les nécropoles d'affinité Passy occupent aussi la plaine de l'Ain, à proximité de Lyon. Dix-sept monuments à palissade simple ou double, orientés est-ouest et nord-sud, se répartissent entre deux nécropoles, l'une à Saint-Jean-le-Vieux en rive gauche de l'Ain au nord, l'autre à Saint-Vulbas, le long de la rive droite du Rhône au sud. Ces deux sites, dont le mobilier céramique ne présente pas les mêmes composantes culturelles, ont livré trois sépultures individuelles chacun. La position fléchie des défunts et la forme arrondie des fosses s'avèrent similaires. Ce mode d'inhumation s'observe aussi à Ambérieu-en-Bugey, « Sous la Chaume », nécropole Chamblandes située à mi-distance des deux sites « Passy ». D'après les modes d'inhumation observés, la mixité des rites Passy et Chamblandes se perçoit tant par l'architecture des tombes à Saint-Jean-le-Vieux, que par le mobilier céramique sur les deux sites. Si de nombreuses questions restent encore en suspens, force est de constater que les espaces funéraires d'affinité Passy de la plaine de l'Ain constituent des lieux de rites pérennes du V^e au IV^e millénaire, peut-être perpétués et entretenus par des groupes d'origines diverses.

Mots-clefs : Néolithique moyen, pratiques funéraires, influences Passy et Chamblandes, monuments de type Passy, céramique.

Until now, the 'Passy phenomenon' has mainly concerned northern France during the first half of the fifth millennium. Recent preventive excavations have shown that Passy-type necropolises also exist on the Ain plain, near Lyon. Seventeen monuments with single or double palisades are oriented east-west or north-south. They are divided into two necropolises, one at Saint-Jean-le-Vieux on the left river bank of the Ain in the north, and the other at Saint-Vulbas, along the right bank of the Rhone in the south. These two sites, whose ceramic assemblage components differ, have each yielded three individual burials. The bent position of the deceased and the rounded shape of the pits are similar. This burial practice is also observed at Ambérieu-en-Bugey, 'Sous la Chaume', a Chamblandes necropolis located halfway between the two 'Passy' sites. Based on the burial customs, the mix of 'Passy' and 'Chamblandes' rituals is detected in the architecture of the graves at Saint-Jean-le-Vieux and in the pottery at both sites. Although many questions remain unanswered, it is clear that the 'Passy' funerary areas on the Ain plain constituted perennial ritual spaces from the 5th to the 4th millennium, perhaps perpetuated by human groups of diverse origins.

Key-words : Middle Neolithic, funerary practices, Passy and Chamblandes impulses, 'Passy'-type monuments, pottery.

Contextes et problématiques

Au cours des V^e et IV^e millénaires av. n. è., selon chaque grand groupe culturel, les pratiques funéraires, les modes d'inhumation et les types de dépôt varient et s'accompagnent de diverses formes d'architecture en Europe. À l'implantation d'ensembles funéraires composés de tombes en fosse et/ou en coffre, voire de simples dépôts secondaires de crémation, s'oppose l'édification d'imposants monuments sépulcraux qui s'étendent sur de vastes surfaces et marquent le paysage (Beyneix, 2008 ; Ard et Pillot, 2016). Ainsi, dès la première moitié du V^e millénaire, les nécropoles à monuments de type Passy (MTP) occupent la moitié nord de la France, de la Normandie au Bassin Seine/Yonne jusqu'à la Marne (Duhamel, 1997 ; Duhamel et Mordant, 1997 ; Mordant, 1997 et 1998 ; Chambon et Thomas, 2014 ; Ghesquière *et al.*, 2014 ; Pillot et Lemercier, 2014). Or, d'après les fouilles archéologiques préventives menées récemment, ces très grands enclos funéraires oblongs occupent aussi la plaine de l'Ain jusqu'à la vallée de la Loire (fig. 1), et s'étendent donc jusqu'à la frange septentrionale du sud de la France (Frascone, 2010 ; Moreau et Jud, 2014 ; Patouret, 2017 ; Saintot, 2018 ; Hauzeur, 2019 ; Remy, 2020 ; Remy *et al.*, 2020). Souvent implantée à proximité de cours d'eau, chaque nécropole se singularise à l'échelle régionale ou micro-régionale par son organisation spatiale, sa longévité, ou par ses réemplois, mais la plupart d'entre elles ont pour point commun des modes d'architectures semblables, des pratiques codifiées, et parfois, des dépôts de mobilier identiques, en particulier dans le Bassin Seine-Yonne (Chambon et Thomas, 2010). Dès la deuxième moitié du V^e millénaire, concomitamment à l'implantation de ces nécropoles monumentales, les ensembles funéraires de type Chamblandes, composés de sépultures et de coffres en pierre et/ou en bois, et aménagés dans des fosses proches les unes des autres, accueillent un ou plusieurs individus accompagnés ou non d'un mobilier ostentatoire. Ces vastes nécropoles, particulièrement bien représentées dans le Bassin lémanique, se retrouvent en Italie septentrionale dans le domaine circum-alpin et dans le centre de la France (Moinat et Chambon, 2007), en bordure de lacs ou, par petits groupes, le long de coteaux ou dans des cavités (Gatto, 2012). Enfin, ces ensembles funéraires sont parfois installés en plaine, comme à Ambérieu-en-Bugey (Blaizot, 2018). La pérennité du lieu et des rites caractérise les nécropoles de type Chamblandes et Passy, et les défunts, souvent orientés est-ouest, présentent peu d'orientations antipodiques.

Dans ce cadre, les sites funéraires de la plaine de l'Ain, comparables aux nécropoles de type Passy, relèvent d'influx variés à longue distance, mais aussi de traditions régionales ou locales. C'est le cas notamment à Saint-Vulbas et à Saint-Jean-le-Vieux, dont les comparaisons

chrono-culturelles sont discutées dans le contexte régional contemporain de celui de la grotte du Gardon (Voruz, 2009 ; Perrin et Voruz, 2013). Si l'architecture monumentale semble bien identique sur ces deux sites, les affinités culturelles et les modes d'inhumation sont-ils les mêmes ?

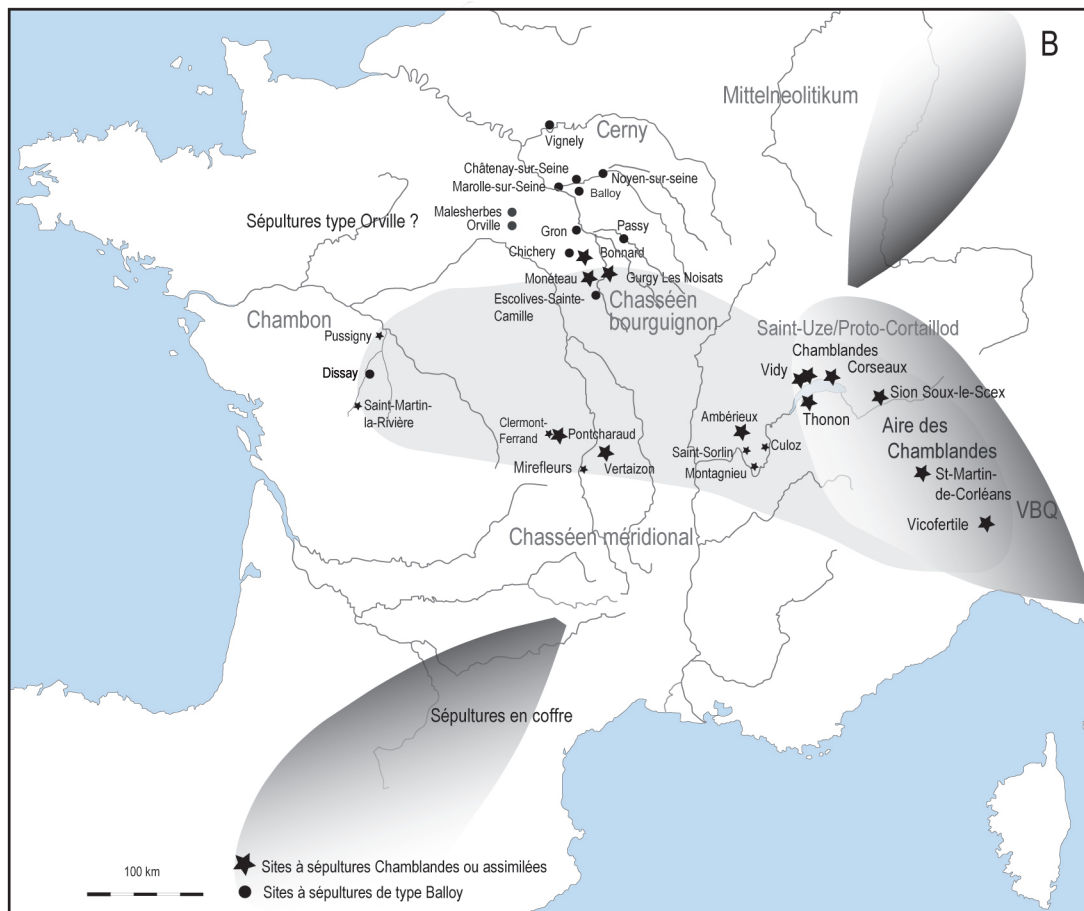
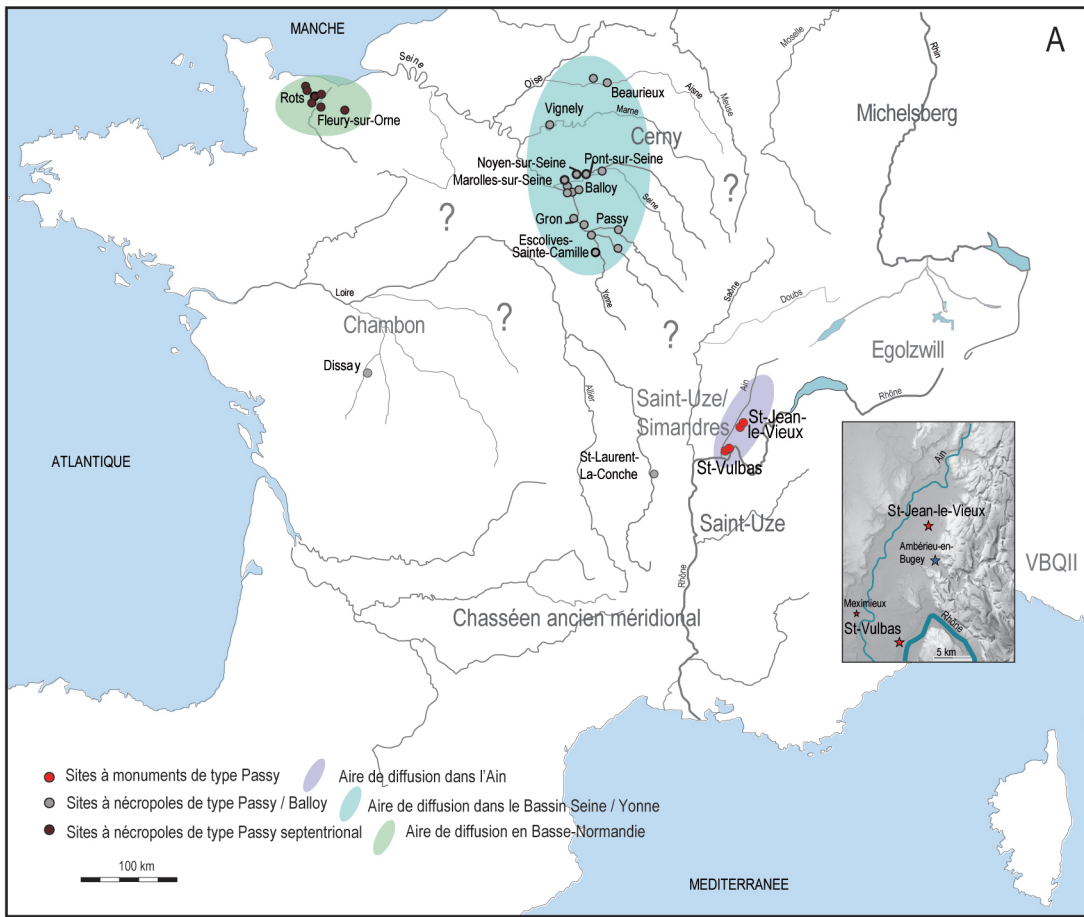
L'héritage Passy dans la plaine de l'Ain

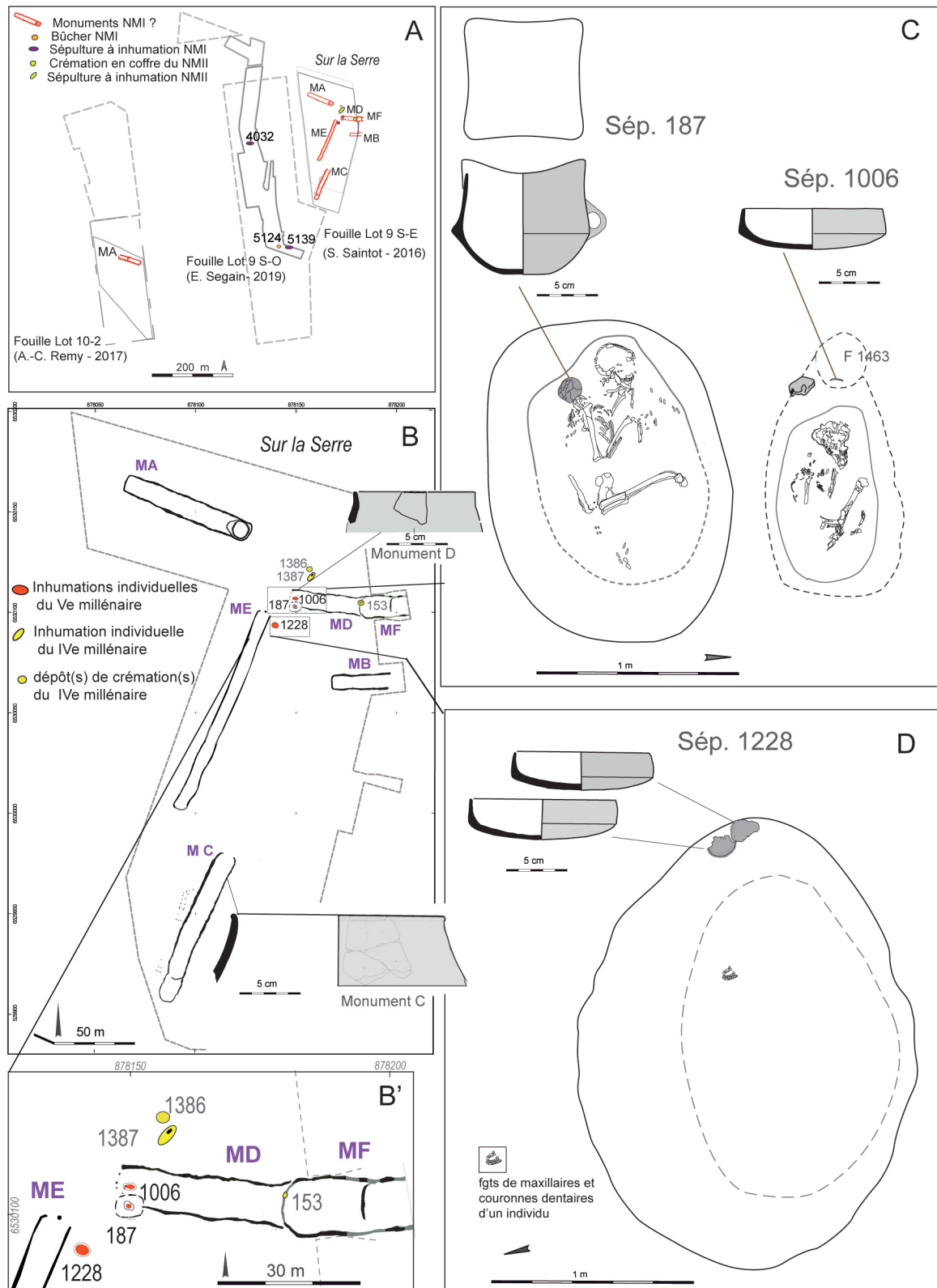
Au nord de Lyon, entre le massif du Bugey et le plateau de La Dombes, dix-sept monuments apparentés à ceux de type Passy ont d'ores et déjà été découverts sur les terrasses fluvio-glaciaires de la plaine de l'Ain, à Saint-Jean-le-Vieux, à Saint-Vulbas et à Meximieux.

Sur ces sites très érodés, seul le fond des creusements des fossés monumentaux et des fosses de quelques rares tombes et dépôts de crémation sont conservés.

Situé en rive droite de l'Ain, l'occupation funéraire du V^e millénaire de Meximieux « Les Granges » a livré un enclos funéraire oblong à abside et à terminaison en « pinces de crabe », réaménagé au cours du temps. Plusieurs dépôts secondaires de crémations recoupent le fossé de l'enclos (Remy, 2020). Saint-Vulbas borde le Rhône à 250 m de sa rive droite et compte huit monuments de type Passy, tandis que Saint-Jean-le-Vieux se situe à 3 km à vol d'oiseau de la rive gauche de l'Ain et a révélé au moins six monuments. Les monuments palissadés accueillent une ou plusieurs tombes individuelles en fosse comme à Saint-Vulbas, mais quelques tombes sont parfois aussi aménagées à proximité des monuments, ce qui est observé à Saint-Jean-le-Vieux avec trois fosses regroupées, ainsi qu'à Saint-Vulbas avec un cas unique (fig. 2 et 3). À Saint-Vulbas, trois sépultures individuelles ont été préservées de l'érosion. Chaque défunt, orienté est-ouest et en position fléchée, est doté d'au moins un vase hérité des styles céramiques de la France du Sud et du massif alpin. Seuls quelques tessons de céramique de même style ont été recueillis au creux des fossés de deux monuments, alors qu'à Saint-Jean-le-Vieux, l'essentiel du mobilier provient des fossés des enclos les mieux préservés. Sur ce site, les tombes n'ont livré que des tessons isolés ne faisant pas partie du dépôt funéraire. Ce mobilier renvoie à des traditions plus septentrionales et nord-orientales du IV^e millénaire, entre la Bassée et le lac de Constance, soit à une attribution chronologique plus récente que l'âge supposé des monuments.

Figure 1 – Localisation des sites de la plaine de l'Ain au sein de l'aire de répartition des monuments de type Passy (A) et distribution spatiale des nécropoles de type Chamblandes au cours du V^e millénaire (B) ; (DAO, S. Saintot/Inrap).





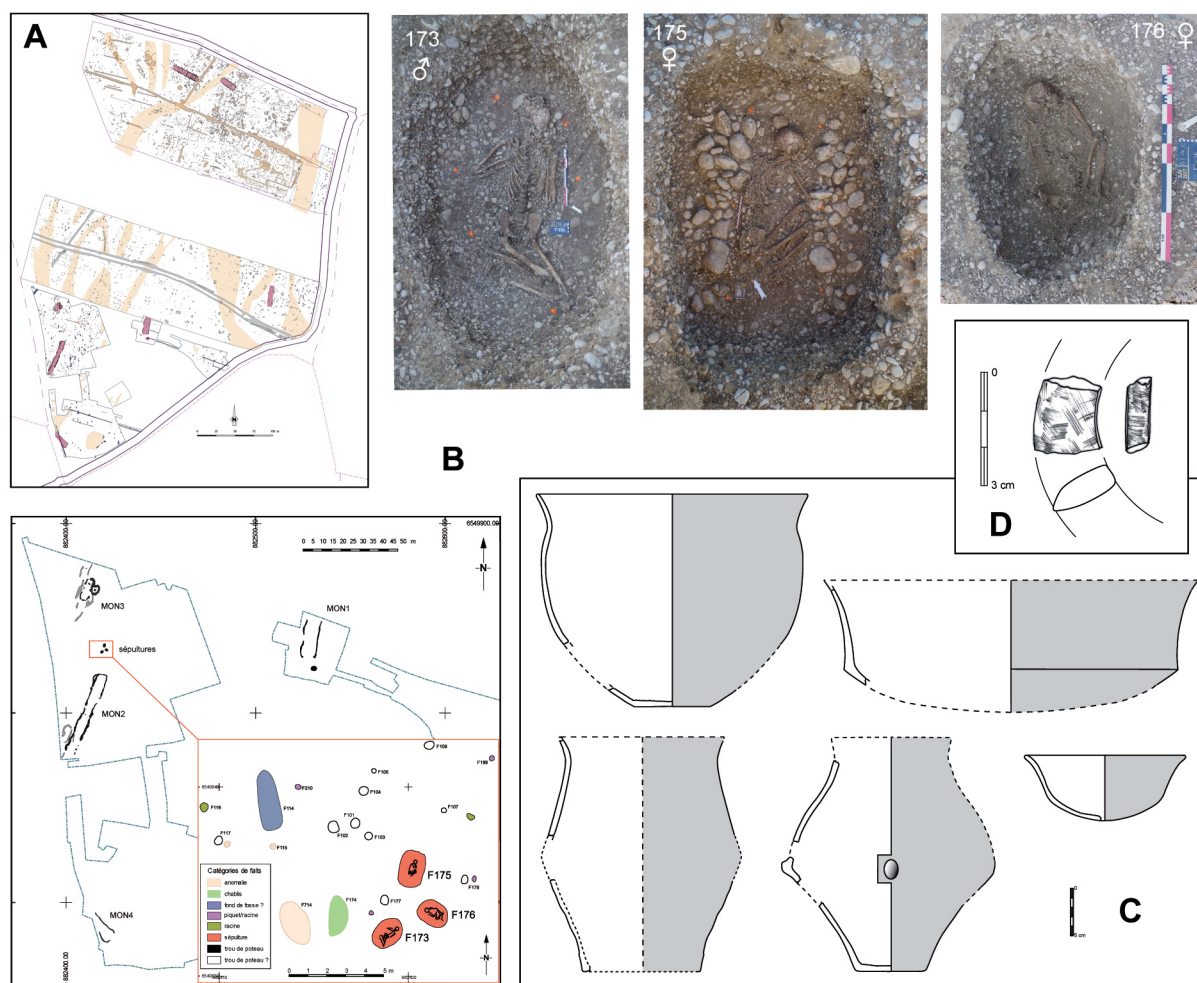


Figure 3 – Plan général du site de Saint-Jean-le-Vieux regroupant toutes les opérations (A), détail du site fouillé en 2018, zoom de l'aire sépulcrale et vue zénithale des sépultures (B), mobilier céramique (C) et fragment de bracelet en schiste associés aux monuments (D) ; (DAO, A. Hauzeur/Paléotime).

Si les composantes culturelles de la céramique ne s'accordent pas d'un site à l'autre, plusieurs analogies architecturales s'observent : la répartition spatiale des monuments et leur orientation, à la fois d'axe nord-sud et est-ouest (fig. 4). De même, outre leur variété modulaire, les enclos funéraires étaient palissadés, par une simple ou double rangée de poteaux plantés. Malgré des plans parfois incomplets, les monuments se calquent sur ceux du site éponyme : accès en forme de pince de crabe, longs côtés subparallèles au tracé sinueux et absidie à renflement latéral (Duhamel, 1997 ; Chambon *et al.*, 2007 et 2018). Quant à la chronologie absolue, Saint-Jean-le-Vieux a fourni les dates les plus anciennes, plaçant l'utilisation des monuments et les inhumations en fosse au cours de la première moitié du V^e millénaire¹, alors que l'étalement des dates 14C situe Saint-Vulbas entre la deuxième moitié du V^e et le début du IV^e millénaire.

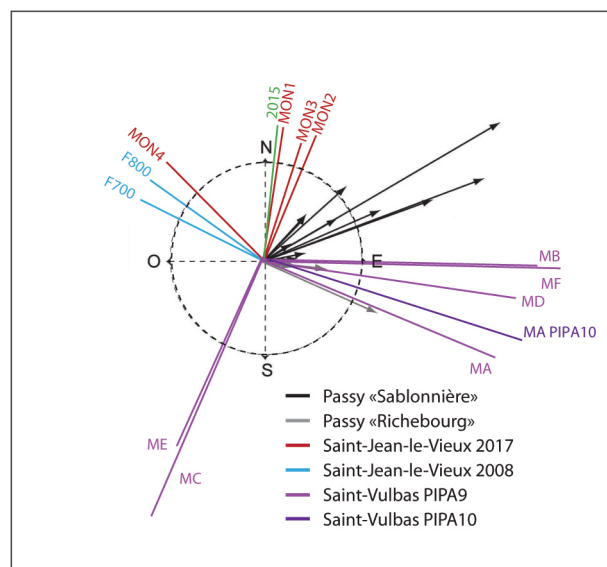


Figure 4 – Rose des vents des orientations des monuments des sites de Saint-Jean-le-Vieux et de Saint-Vulbas, comparés à ceux de Passy (DAO, A. Hauzeur /Paléotime et S. Saintot/Inrap).

¹ sur les dix datations néolithiques, les trois sépultures sont diachrones, avec un âge moyen respectif de 4760, 4620 et 4350 AEC, la date du monument 1 se place à 4685 AEC et celle d'une structure à galets chauffés à 4765 AEC (Hauzeur 2019, p. 66).

OxCal v4.3.2 Bronk Ramsey (2017); r:5 IntCal13 atmospheric curve (Reimer et al 2013)

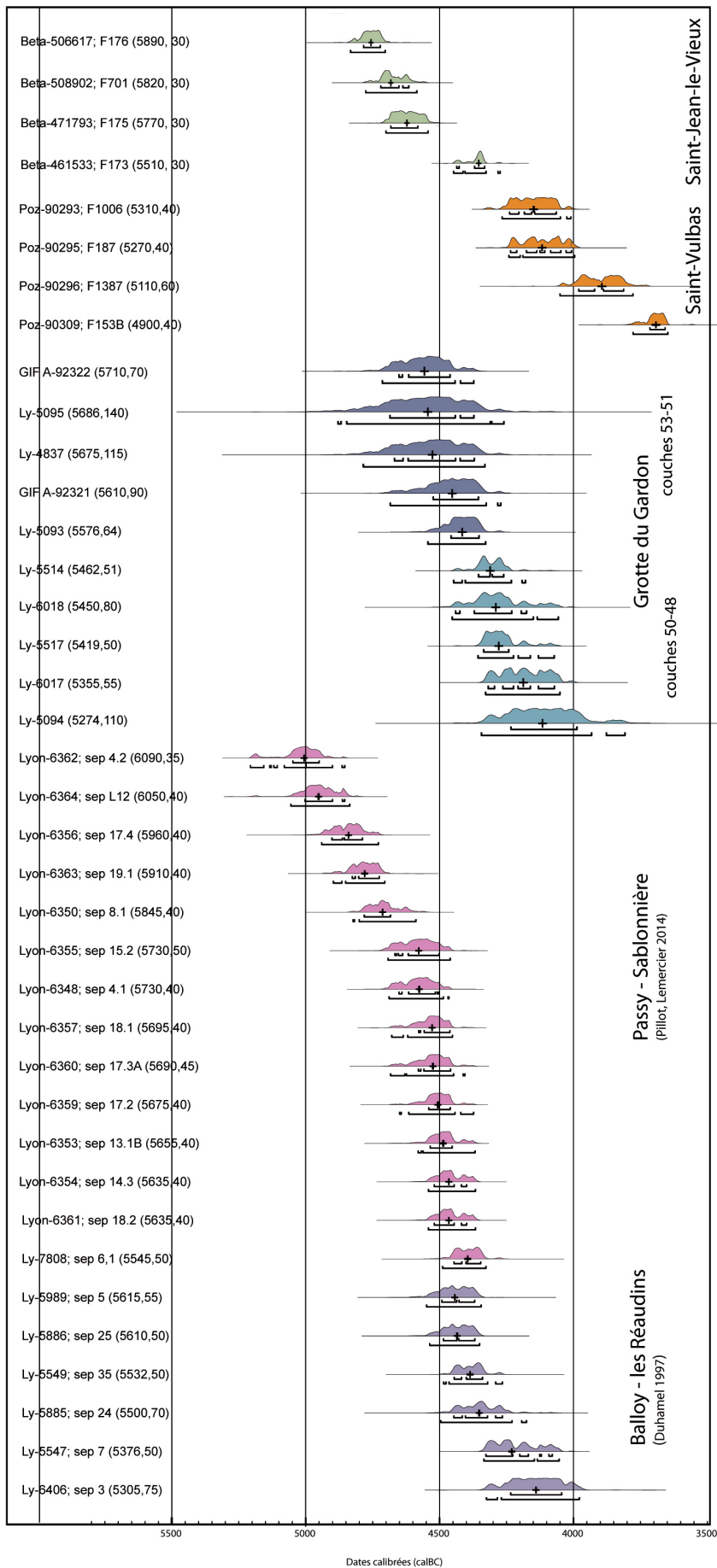


Figure 5 – Étalonnage des dates ¹⁴C obtenues à Balloy, Passy, Ambérieux, Saint-Vulbas et Saint-Jean-Le-Vieux (DAO, A. Hauzeur/Paléotime).

Cette continuité chronologique inter-site démontre une contemporanéité au moins partielle de certains monuments entre eux, mais également avec les sépultures de type Chamblandes d'Ambérieu-en-Bugey (Blaizot, 2018), et avec les plus anciennes occupations de la grotte du Gardon (Voruz, 2009). Comparés aux spectres chronologiques de deux sites représentatifs de la confluence Seine-Yonne, Balloy et Passy, l'étalement des dates de Saint-Jean-le-Vieux et de Saint-Vulbas, couvre la période d'activité des MTP de la Bassée et du Nogentais (fig. 5). L'intervalle chronologique de Saint-Jean-le-Vieux s'accorde avec celui admis pour les monuments de type Passy, soit entre 4700 et 4350 av. n. è., car les dates plus tardives obtenues à Saint-Vulbas concordent plutôt avec la chronologie de Balloy « Les Réaudins », entre 4350 et 3800 av. n. è.

Quid des traditions chrono-culturelles du mobilier ?

À Saint-Jean-le-Vieux « Les Collombières », au moins six, voire sept monuments funéraires fortement érodés, sont largement dispersés sur l'ensemble des fouilles (Frascone, 2010; Patouret, 2017; Hauzeur, 2019). De plus, un groupe de trois sépultures jouxtant le monument 2 au nord-est a été mis au jour lors des fouilles les plus récentes. Il s'agit d'inhumations individuelles en fosse profonde. Il s'agit d'inhumations individuelles en fosse profonde ovale ou subquadrangulaire. Les individus identifiés sont deux femmes en procubitus et un homme en décubitus latéral, dont les membres inférieurs sont hyperfléchis. Les corps, décomposés en milieu colmaté, présentent trois orientations et rituels distincts (fig. 3). La sépulture F 175 est constituée d'un dispositif interne de galets formant une « banquette » de part et d'autre de la défunte, un galet rehaussant l'arrière de son crâne. Il en va de même pour le défunt de F 173, accompagné d'un pendentif (?) en céramique, dont le crâne semble aussi surélevé par un galet placé intentionnellement. D'après les dates ^{14}C , la chronologie des inhumations s'échelonne entre 4750 et 4350 av. n. è., couvrant la totalité de la période MTP et la première phase de la tradition Chamblandes, au cours du deuxième tiers du V^e millénaire (fig. 3 et 5). Les pratiques sépulcrales sont ici comparables à celles des ensembles funéraires de Chichery et de Vignely (Chambon et Thomas, 2010 ; Chambon *et al.*, 2018).

La céramique, très érodée et fragmentée, provient du comblement des fossés monumentaux. Elle est caractérisée par des formes simples, inornées et à profil en S, de mouvance septentrionale Cerny / Michelsberg, comme l'illustre une coupe à inflexion. La tradition du NMB est, quant à elle, représentée par une écuelle soigneusement lustrée à carène basse et col haut, et par un vase à col marqué (Chambon et Mordant 1996 ; Chambon, 2003). À cet assemblage s'ajoutent quelques fonds plats, présents dans certains ensembles mixtes régionaux (Rey, 2016) et

des formes segmentées bitronconiques, dont l'influence est à rechercher plutôt vers le Nord et l'Est (Pétrequin *et al.*, 2015). Cette série détonne avec l'âge des monuments, donné par les résultats radiocarbones et par leur style architectural. Une alternative envisagée est la réutilisation des monuments ou leur maintien en fonction durant plusieurs siècles.

De rares éléments de parure sont présents : le « pendentif » en terre cuite associé au défunt masculin, un fragment de bracelet en schiste brûlé de section ogivale issu du monument 1 de type Passy (fig. 3), et un autre fragment non brûlé, qui provient d'un probable trou de poteau situé non loin des sépultures. Tous deux possèdent les caractéristiques des anneaux de tradition Cerny comme du Blicquy / Villeneuve-Saint-Germain. Il existe un autre fragment d'anneau en schiste découvert à Saint-Vulbas, faisant le pendant à ces découvertes inédites en contexte funéraire de type Passy (Lenda *et al.*, 2019).

À Saint-Vulbas, « Sur la Serre »², six monuments de types Passy, espacés les uns des autres, sont sans doute agrégés à un espace funéraire beaucoup plus vaste, car deux autres monuments, découverts plus au sud-ouest (Remy, 2010), ainsi qu'une sépulture et des dépôts de crémations exhumés plus à l'ouest (Lenda *et al.*, 2019 : Segain, à paraître), témoignent de son étendue. L'extension de l'un des monuments (MD), atteste leur réemploi différé dans le temps (fig. 2A-B'). Compte tenu de l'absence de charbons de bois et de faune dans les complements des fossés, aucun monument n'a été daté, et sur trois sépultures, seules deux ont pu l'être. Ces sépultures individuelles ont accueilli un(e) adulte (Sp. 187) et deux adolescent(e)s dans les sépultures 1006 et 1228. Du défunt de cette dernière tombe, ne subsistent que quelques restes de maxillaire et de mandibule, ainsi que les couronnes dentaires ; son crâne est situé à l'est, la face tournée vers le nord. L'intervalle chronologique obtenu pour Sp. 187, se place entre 4232 et 3986, et celui de Sp. 1006, entre 4258 et 4001 av. n. è., avec un maximum de probabilité obtenu à 95,4 % (fig. 5), soit à la fin de la deuxième moitié du V^e et au début du IV^e millénaire. Compte tenu de la proximité et du parallélisme des tombes en fosse, de l'orientation est-ouest des défunts(es), leurs crânes étant situés à l'est, de la position fléchie des corps placés sur le côté gauche, du dépôt d'un vase dans chaque tombe, les sépultures 187 et 1006 ont sans doute été aménagées successivement, peut-être dans un laps de temps très court. La chronologie absolue obtenue pour ces tombes situées au sein du monument D (lui-même, l'extension du monument F, sans doute antérieure), ne permet pas de dater leur implantation différée dans le temps. Mais il demeure certain que les monuments F et C, qui présentent la même forme architecturale, sont antérieurs à l'enclos F.

2 Saint-Vulbas et Blyes (01), Parc Industriel de la Plaine de l'Ain (PIPA), Lot 9, secteur sud-est.

Parmi le matériel recueilli, quelques silex taillés de tradition technique locale ou régionale (Perrin, 2009), et deux fragments de vase proviennent du comblement des fossés. Le caractère répétitif et peut-être symbolique de la céramique est induit ici par la présence de coupes de même type dans deux sépultures (Sp 1006 et 1228), et les vases associés aux défunts(es) ont tous des pâtes lustrées (fig. 2C et D). Un bord, exhumé de l'un des fossés du monument D, présente le même lustrage de surface et une pâte fine de couleur brun-noir, identique aux autres. Déposé contre l'épaule droite du défunt, l'ouverture face au sol, le vase à bouche carrée, légèrement caréné et doté d'une anse en ruban opposée à un bouton sur l'inflexion (fig. 2C), s'apparente davantage aux productions régionales de type Simandres (Thiériot et Saintot, 1999), plutôt qu'aux modèles du domaine alpin (Rey, 2016). La forme d'un grand vase incomplet, à ouverture étroite et lèvre ourlée sous le bord, découvert dans l'un des monuments, peut-être héritée du Saint-Uze (Nicod, 1995 ; Rey, 2013), pourrait se rattacher à la sphère méridionale (fig. 2B). Alors que le mobilier céramique recueilli dans les sépultures des monuments Passy du nord de la France se rapporte surtout à la culture Cerny, influence culturelle représentée aux « Collombières », le vase à ouverture carrée et les coupes de Saint-Vulbas renvoient à des influx régionaux (Simandres), et « méridionaux ». Plus à l'ouest, ces influences se retrouvent aussi dans le Puy-de-Dôme et dans le sud du Bassin parisien (Loison et Gisclon, 1991 ; Moinat et Chambon, 2007). L'occupation funéraire de Saint-Vulbas couvre également la première moitié du IV^e millénaire³ (fig. 2B), avec l'implantation d'une sépulture simple en fosse 1387, au nord du monument D, et celle d'un dépôt secondaire de crémation en coffre 153, surcreusant le fossé absidal du monument F (Saintot *et al.*, à paraître). Le dépôt a accueilli un(e) adulte doté(e) de deux poinçons en os. Quant à l'inhumation simple (un adulte ou un grand adolescent, orienté N-E/S-O plaqué contre la paroi), un vase de tradition du NMB récent (?) lui était associé.

Mixité des rites Passy et Chamblandes dans l'Ain ?

Alors que les influx chrono-culturels perceptibles dans le mobilier céramique diffèrent d'un site à l'autre, les monuments s'apparentent tant par leur forme architecturale que par leur répartition spatiale (Saintot, 2018 ; Hauzeur, 2019). Le site de Saint-Jean-le-Vieux, de tradition céramique septentrionale et nord-orientale est-il antérieur à celui de Saint-Vulbas, d'influx céramique régional et sud-oriental ? Les résultats de la chronologie absolue tendent à confirmer cette hypothèse (fig. 5), étayée par des dates réalisées sur os humains et sur

charbons de bois. À Saint-Vulbas, les deux sépultures datées se situent au sein du monument D, extension du vaste enclos (MF), qui lui est antérieur. La chronologie de cette nécropole ne peut donc pas être établie, ne serait-ce par celle, indirecte de la céramique issue des fossés et en fonction de la forme des monuments. Tout au contraire, aux « Collombières », la quasi-totalité du mobilier céramique provient de l'un des fossés du monument 1 et apparaît plus récente que les datations absolues obtenues pour le même monument. La chronologie relative des autres enclos repose sur l'homogénéité architecturale et la typologie de la céramique. Les trois sépultures groupées et implantées à proximité du monument 2 de Saint-Jean-le-Vieux constituent sans doute des tombes adventices ou accompagnatrices, à l'instar de la sépulture 1228 de Saint-Vulbas, accolée au monument E (fig. 2B et 3). À Saint-Vulbas comme à Saint-Jean-le-Vieux, le réemploi des enclos funéraires (extension, réfections de monuments), l'ajout de tombes et la longévité de leur utilisation, constituent un dénominateur commun. Toutefois, la question de la contemporanéité des deux nécropoles se pose, tout comme celle de la concomitance des composantes culturelles et techniques de la céramique intra-site.

Si certaines pratiques funéraires sont propres à chacun des deux sites, la position fléchie des défunts placés sur le côté gauche est identique, tout comme la forme des fosses funéraires, globalement de forme ovale ou subcirculaire. Ce mode d'inhumation s'observe aussi parmi les sépultures de l'ensemble funéraire d'Ambérieu-en-Bugey, « Sous la Chaume » (Blazot, 2018), situé à mi-distance des deux sites, plus à l'est. Cette nécropole ambarroise, apparentée à la tradition Chamblandes, a livré, parmi le mobilier céramique très fragmenté, un vase de faciès Simandres / Pontcharaud (Rey, 2018), qui concorde avec la chronologie du mobilier de Saint-Vulbas (Sép. 187, fig. 2B). Or, les inhumations en fosse se pratiquent surtout hors contexte Passy, où les tombes principales, généralement sub-rectangulaires, sont parallèles aux fossés des monuments. Alors que la céramique de Saint-Jean-le-Vieux se distingue nettement de ces influences régionales et supra-régionales, le dispositif empierré d'une tombe se rapproche davantage de ceux mis en évidence à Ambérieu-en-Bugey. À Saint-Vulbas, la décomposition des deux individus associés au monument D s'est produite en espace vide et une couverture en matière périssable (un couvercle de planches et d'écorces assemblées?), a sans doute été placée au-dessus des fosses. Au contraire, les corps des défunts découverts à Saint-Jean-le-Vieux se sont décomposés en milieu colmaté et aucune trace de coffre ou effet de paroi n'a été observée. Au cours du dernier quart du V^e millénaire, la présence conjointe de monuments de type Passy et de sépultures individuelles simples prône pour la mixité, voire l'assimilation de diverses pratiques funéraires dans le Bugey. Dans les deux cas, qu'il s'agisse

³ d'après les dates réalisées au laboratoire 14C de Poznań, deux intervalles ont été obtenus : 4041 à 3768 calBC, pour la sépulture et 3768-3638 calBC pour le dépôt secondaire de crémation, à 95,4 % de probabilité.

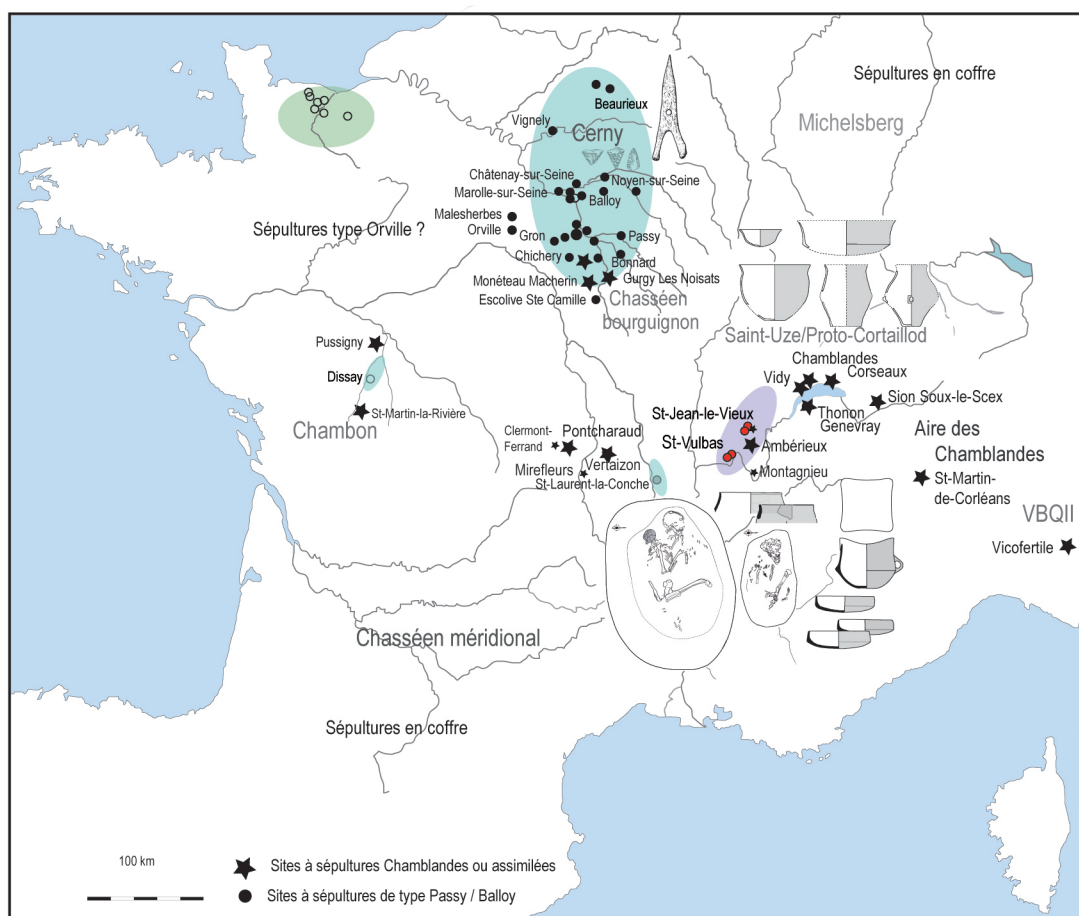


Figure 6 – Aires de répartition des monuments de type Passy et des tombes en coffre Chamblandes entre 4800 et 4000 ans av. n. è. et représentation schématique du mobilier associé à Saint-Vulbas et à Saint-Jean-Le-Vieux (DAO S. Saintot/Inrap ; dessins céramique, P.-J. Rey/EDYTEM).

des monuments de type Passy, de tombes de tradition Chamblandes, ou encore, de sépultures en fosse de tradition méridionale, ces ensembles funéraires ont sans doute été fréquentés et utilisés au cours d'une longue période par des groupes culturels différents, ce que pourraient révéler des analyses génomiques (Thomas *et al.*, 2011 ; Rivollat, 2016). L'architecture des monuments de la plaine de l'Ain relève d'influx septentrionaux du bassin Seine-Yonne. De même, une partie du mobilier céramique et l'anneau en schiste de Saint-Jean-le-Vieux renvoient aux traditions culturelles du Nord. Tout au contraire, la céramique de Saint-Vulbas se rapporte à des traditions orientales et sud-orientales. Quant à la forme sub-circulaire des fosses funéraires de ce site, elle est comparable à celles des sépultures du Sud (Beeching, 2007). Si, dans le bassin Seine-Yonne, le mobilier funéraire correspond surtout au monde de la chasse et / ou de la guerre (Sidéra, 1997 ; Chambon et Sidéra, 2010), celui des sites de la plaine de l'Ain, représenté par de la céramique, appartient à la sphère domestique (fig. 6). Enfin un courant d'échanges et de circulation oriental, peut-être plus récent, semble également se développer. Il est déterminé par les composantes stylistiques de la

céramique, aussi bien à Saint-Jean-le-Vieux vers le lac de Constance qu'à Saint-Vulbas vers les territoires de la moyenne à la haute vallée du Rhône.

Des lieux de mémoire

En définitive, les défunts inhumés au sein des nécropoles monumentales du milieu du Ve millénaire appartiendraient à des groupes culturels d'Europe occidentale pour lesquels les rites funéraires diversifiés et répétitifs sont discernables. Toutefois, plusieurs questions sur le statut des défunts découverts sur les deux sites bugesiens se posent : les tombes individuelles et/ou les dépôts de crémation sont-ils destinés à des individus privilégiés ou au contraire à des individus inhumés au gré des déplacements des communautés et du hasard de la mortalité ? Quels sont leurs liens réels avec les structures monumentales ? Le défunt ne représente-t-il qu'un prétexte pour pérenniser la mémoire et perpétuer le lieu commémoratif et identitaire à l'origine ? La récurrence de céramique de même style, voire de formes semblables dans

les tombes de Saint-Vulbas, constat déjà émis pour d'autres « MTP » (Chambon et Thomas, 2010 et 2014), conforterait en partie cette hypothèse. Enfin, compte tenu de la longévité de ces sites érigés dans la plaine de l'Ain, l'évolution des pratiques funéraires a sans doute changé selon l'héritage culturel des communautés successives, en maintenant le rite de l'inhumation, puis en instaurant le dépôt secondaire de crémation sur le même lieu. D'autres tombes et dépôts de crémation parsèment ainsi la plaine de l'Ain de la fin du VI^e au IV^e millénaire (Lenda *et al.*, 2019 ; Remy *et al.*, 2020).

Initialement instaurés par une même communauté, ces espaces funéraires constituent des lieux de rites pérennes compte tenu de leur durée. La mémoire de ces lieux emblématiques a sans doute été perpétuée et entretenue par d'autres groupes manifestement d'origine plus diversifiées, voire exogènes.

Bibliographie

Ard V., Pillot L.

2016 : *Giants in the Landscape : Monumentality and Territories in the European Neolithic : proceedings of the XVII UISPP World Congress (1-7 September, Burgos, Spain), volume 3, Session A25d*, Oxford, Archaeopress, 94 p.

Augereau A, Chambon P. (dir.)

2011 : *Les occupations néolithiques de Macherin à Monéteau (Yonne)*, Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 53), 431 p.

Beeching A.,

2007 : L'affaire "Chamblandes" : ramifications chrono-culturelles et géographiques du dossier, in Moinat P., Chambon P. (dir.), *Les cistes de Chamblandes et la place des coffres dans les pratiques funéraires du Néolithique moyen occidental : actes du colloque de Lausanne, 12 et 13 mai 2006*, Lausanne-Paris, (Cahiers d'Archéologie romande, 110 et Mémoire de la Société Préhistorique française, 43), p. 69-74.

Beyneix A.

1997 : Les sépultures chasséennes du sud de la France, *Zephyrus*, vol. 50, p. 125-178, 19 fig.

Blaizot F., avec la coll. de Boës X, Gleize Y., Lalaï D., Rey P.-J., Saintot S.

2018 : *Sous la Chaume, Ambérieu-en-Bugey, Ain, Auvergne-Rhône-Alpes*, Rapport de fouille, Bron, Inrap, Lyon, DRAC SRA ARA, 434 p.

Bostyn F., Lanchon Y., Chambon P. dir.

2018 : Habitat du Néolithique ancien et nécropoles du Néolithique moyen I et II à Vignely « la Porte aux Bergers », Seine-et-Marne, Paris, Société préhistorique française, (Mémoire 64), 454 p.

Chambon P.

2003 : Revoir Passy à la lumière de Balloy : les nécropoles monumentales Cerny du bassin Seine-Yonne, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 100, 3, p. 505-515.

2007 : Des Chamblandes au centre de la France ? in Moinat P., Chambon P. (dir.), *Les cistes de Chamblandes et la place des coffres dans les pratiques funéraires du Néolithique moyen occidental : actes du colloque de Lausanne, 12 et 13 mai 2006*, Lausanne-Paris, CAR, Société préhistorique française (Cahiers d'Archéologie romande, 110 et Mémoire de la Société préhistorique française, 53), p. 75-89.

Chambon P., Mordant D.

1996 : Monumentalisme et sépultures collectives à Balloy (Seine-et-Marne), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 93, 3 p. 396-402.

Chambon P., Thomas A.

2010 : The first Monumental Cemeteries of Western Europe the "Passy Type" Necropolis in the Paris Basin around 4500 BC, www.jungsteinsite.de, Artikel, 14 p.

2014 : Approche structurale des nécropoles monumentales du V^e millénaire dans le bassin Seine-Yonne, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 11, 2, p. 275-290.

Chambon P., Mordant D., Pariat J.-G.

2007 : Sépultures du Néolithique moyen en Bassin parisien, le cas des architectures sépulcrales, in Le Brun-Ricalens F., Valotteau F., Hauzeur A. (dir.), *Relations interrégionales au Néolithique entre Bassin parisien et Bassin rhénan, actes du 26^e colloque interrégional sur le Néolithique, Luxembourg, 8 et 9 nov. 2003*, Mersc, Imp. Fr. Faber, (collection Archaeologia Mosellana, 7), p. 445-467.

Chambon P., Delor J.-P., Augereau A., Gibajas Bai J. F., Meunier K., Murail P., avec la Coll. de Molez D.

2010 : La nécropole du Néolithique moyen de « Sur les Pâturaux » à Chichery (Yonne), *Gallia préhistoire*, 52, p. 117-192.

Chambon P., Bedault L., Bonnardin S., Bostyn F., Cayol N., Convertini F., Hachem L., Hamon C., Maigrot Y., Meunier K., Oberlin C., Thoma A.

2018 : La nécropole du Néolithique moyen, in Bostyn F., Lanchon † Y., Chambon P. (éd.), *Habitat du Néolithique ancien et nécropoles du Néolithique moyen I et II à Vignely « la Porte aux Bergers »*, Seine-et-Marne, Paris, Société préhistorique française, (Mémoire, 64), p. 203-400.

Duhamel P.

1997 : La nécropole monumentale de Passy (Yonne). Description d'ensemble et problèmes d'interprétation, in Constantin C., Mordant D., Simonin S. (dir.), *La culture de Cerny, nouvelle économie, nouvelle société au Néolithique*, actes du colloque international de Nemours, 9-11 mai 1994, (Mémoire du musée de Préhistoire d'Île-de-France, 6), p. 397-448.

Duhamel P., Mordant D.

1997 : Les nécropoles monumentales Cerny du bassin Seine-Yonne, in Constantin C., Mordant D., Simonin S. (dir.), *La culture de Cerny, nouvelle économie, nouvelle société au Néolithique*, actes du colloque international de Nemours, 9-11 mai 1994, (Mémoire du musée de Préhistoire d'Île-de-France, 6), p. 481-488.

Frascone D., avec la Coll. de Jallet F., Lalaï D., Saintot S.

2010 : *Saint-Jean-Le-Vieux, Ain, Rhône-Alpes, Chemin des Colombières*, Rapport de fouille, Bron, Inrap-Rhône-Alpes, Service régional de l'Archéologie d'Auvergne-Rhône-Alpes, 3 vol., 597 p.

Gatto E.

2012 : Les sépultures néolithiques de la grotte de Souhait (Montagnieu, Ain) découvertes par MM Parriat et Perraud, à la lumière des méthodes d'étude actuelles et d'une mise en contexte, actes de la première rencontre d'archéologie régionale, Briord, 29 mai 2010, Briord, *Cahier d'archéologie du musée de Briord*, 1, p. 59-68.

Hauzeur A., avec la coll. de Ajas A., Dufraisse A., Garnier N., Terrom J.

2019 : *Saint-Jean-le-Vieux « les Collombières, tranche 2 » du Néolithique moyen aux temps modernes, Rapport final d'Opération*, Villard-de-Lans, Paléotime, Lyon, Service régional de l'Archéologie d'Auvergne-Rhône-Alpes, 3 vol., 537 p.

Lenda S., Segain E., Alix P.

2019 : De nouvelles découvertes funéraires néolithiques sur le Parc Industriel de la Plaine de l'Ain (lot 9, secteur sud-ouest) (Saint-Vulbas, Ain), in Lefranc P., Denaire A., Crouch C. (dir.), *Le phénomène des enceintes dans le Néolithique du nord-ouest de l'Europe, 33^e colloque interrégional sur le Néolithique, Saint-Dié-des-Vosges, 8-9 novembre 2019, résumés des communications et des posters*, p. 38-43.

Loison G., Gisclon J.-L.

1991 : La nécropole de Pontcharaud 2 dans le cadre de nouvelles approches du peuplement néolithique de la Basse-Auvergne, in Beeching A., Binder D., Blanchet J.-C., Constantin C., Dubouloz J., Martinez R., Mordant D., Thevenot J.-P., Vaquer J. (dir.), *Identité du Chasséen, Actes du Colloque International de Nemours 1989*, Nemours, Éditions APRAIF, (Mémoire du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France, 4), p. 399-408.

Mazuy D., Boès X.

2016 : *Meximieux (01), "Les Granges" Rue du Docteur Marc Fuvel*, Rapport de diagnostic. Bron : Inrap RAA, Lyon, Service régional de l'Archéologie de Rhône-Alpes, 110 p.

Mazuy P., Remy A.-C., avec la coll. de Alix P., Treffort J.-M., Bigot S., Bonnet C., Cécillon C., Franc O., Gisclon J.-L.

2016 : *Saint-Vulbas et Blyes (Ain), Parc Industriel de la Plaine de l'Ain (PIPA)*, Lot 9, Rapport de diagnostic, Bron : Inrap RAA, Lyon, Service régional de l'Archéologie de Rhône-Alpes, 478 p.

Moinat P., Chambon P.

2007 : *Les cistes de Chamblandes et la place des coffres dans les pratiques funéraires du Néolithique moyen occidental, actes du colloque de Lausanne, 12 et 13 mai 2006*, Lausanne-Paris, Société préhistorique française (Cahiers d'Archéologie romande, 110 et Mémoire de la Société préhistorique française, 53), 364 p.

Mordant D.

1997 : Le complexe des Réaudins à Balloy : enceinte et nécropole monumentale, in Constantin C., Mordant D., Simonin S. (dir.), *La culture de Cerny, nouvelle économie, nouvelle société au Néolithique*, actes du colloque international de Nemours, 9-11 mai 1994, (Mémoire du musée de Préhistoire d'Ile-de-France, 6), p. 449-479.

1998 : Émergence d'une architecture funéraire monumentale (vallées de la Seine et de l'Yonne), in Guilaine J. (dir.), *Sépultures d'Occident et genèses des mégalithismes (9000-3500 avant notre ère)*, séminaire du Collège de France, Paris, Éditions Errance, (Collection des Hespérides), p. 73-88.

Moreau C., Jud P.

2014 : Une structure fossoyée de la fin du N.M.B. à Saint-Laurent-la-Conche (Loire), in Louboutin C., Verjux C. (dir.), *Zones de production et organisation des territoires au Néolithique*, actes du 30^e colloque Interrégional sur le Néolithique de Tours, éditions FERACF (Supplément à la Revue archéologique du Centre, 51), p. 345-353.

Nicod P.-Y.

1995 : Le cinquième millénaire dans le Jura méridional, in Voruz J.-L. (dir.), *Chronologies néolithiques : de 6000 à 2000 ans avant notre ère dans le Bassin rhodanien*, actes de la XI^e Rencontre sur le Néolithique de la région Rhône-Alpes, Ambérieu-en-Bugey, 19-20 sept. 1992, Ambérieu-en-Bugey, Société préhistorique rhodanienne (Document du Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève, 20), p. 123-136.

Patouret J., avec la coll. de Eschbach F., Bonaventure B., Clement B., Colombier A., Ducreux A., Faïsse C., Flottes L., Foucras S., Gilles A., Granier F., Moreau C.

2017 : *Les Collombières - Au Mollard, région Auvergne-Rhône-Alpes / Ain (01)*, Rapport d'Opération d'Archéologie Préventive, Chaponnay : Archéodunum, Lyon, Service régional de l'Archéologie d'Auvergne-Rhône-Alpes, 376 p.

Pétrequin P., Pétrequin A.-M., Jammet-Reynal L., Templer M.

2015 : La céramique N.M.B. de Clairvaux-les-Lacs, Typologie et évolution Chronologique, in Pétrequin P., Pétrequin A.-M. (dir.), *Clairvaux et le « Néolithique Moyen Bourguignon »*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, (CRAVA, 2), p.113-163.

Pillot L., Lemerrier O., avec la coll. de Affolter J., Augereau A., Baray L., Blaise É., Bonnardin S., Chambon P., Convertini C., Duhamel P., Gibaja Bao J. F., Lecornue J., Martineau R., Meunier K., Muller F., Petit C., Prestreau M., Roscio M., Sidéra I., Schulz Paulsson B., Thomas A., Wirth S.

2014 : Projet Collectif de Recherches « Nécropoles préhistoriques et protohistoriques de Passy (Yonne) » : Objectifs et premiers résultats concernant les datations et les architectures funéraires monumentales du groupe de Cerny, in Louboutin C., Verjux C. (dir.), *Zones de production et organisation des territoires au Néolithique*, actes du 30^e colloque Interrégional sur le Néolithique de Tours, éditions FERACF (Supplément à la Revue archéologique du Centre, 51), p. 217-230.

Remy A.-C.

À paraître : *Meximieux (01), "Les Granges" Rue du Docteur Marc Fuvel, Rapport de fouille*, Bron : Inrap ARA, Lyon, Service régional de l'Archéologie d'Auvergne-Rhône-Alpes, 147 p.

Rey P.-J.

2013 : *Entre Saint-Uze, Chasséen et NMB dans le Bugey : évolutions techniques et culturelles de la céramique des couches 47 à 38*, in Perrin T., Voruz J.-L. (dir.), *La grotte du Gardon, volume II, Du Néolithique moyen II au Bronze ancien (couches 46 à 33)*, Toulouse, Éditions Archives d'Écologie Préhistorique, p. 85-164 et annexes.

2016 : Éléments pour une approche de l'évolution des styles céramiques entre l'axe Saône-Rhône et les Alpes savoyardes, de 4500 à 3400 avant notre ère, in Perrin T., Chambon P., Gibaja J. F., Goude G. (dir.), *Le Chasséen, des Chasséens... Retour sur une culture nationale et ses parallèles, Sépulcres de fossa, Cortailod, Lagozza*, actes du colloque international, Paris, 18-20 nov. 2014, Archives d'Écologie Préhistorique, p. 501-556.

2018 : Le mobilier céramique, in Blaizot F. (dir.), Sous la Chaume, Ambérieu-en-Bugey, Ain, Auvergne-Rhône-Alpes. Rapport de fouille, Bron : Inrap ARA, Lyon, Service régional de l'Archéologie d'Auvergne-Rhône-Alpes p. 163-167.

Rivollat M.

2016 : *Du fonctionnement des sites funéraires aux processus de néolithisation sur le territoire français (Néolithique ancien et moyen) : premiers apports de l'approche paléogénétique, Archéologie et Préhistoire*, thèse de doctorat, Université de Bordeaux, 1 vol., 325 p. et 236 fig.

Saintot S., avec la coll. de Boës X, Bonnet C., Cabanis M., Cécillon C., Gisclon J.-L., Isnard F., Lalaï D., Lenda S., Remy A.-C., Treffort J.-M.

2018 : *Saint-Vulbas et Blyes (01), Parc Industriel de la Plaine de l'Ain (PIPA), Lot 9 secteur sud-est, Rapport de fouille*, Bron, Inrap ARA, Lyon, Service régional de l'Archéologie d'Auvergne-Rhône-Alpes, 2 vol., 762 p.

Saintot S.

À paraître : Les occupations funéraires néolithiques du site de Saint-Vulbas (01), Sur la Serre (PIPA-Lot 9, secteur SE), in « *Rencontres Nord-Sud III, (Im)mobiles ? Circulation, échanges des objets et des idées, mobilités, stabilités des personnes et des groupes durant la Pré- et Protohistoire européenne* », Lyon 29 nov. au 1 déc. 2018, Lyon, Service régional de l'Archéologie d'Auvergne-Rhône-Alpes.

Thieriot F., Saintot S.

1999 : La fosse néolithique du site des Estournelles à Simandres (Rhône), in, Beeching A., Vital J. (dir.), *Circulations et identités culturelles alpines à la fin de la préhistoire, Matériaux pour une étude, Programme CIRCALP 1997-1998*, Valence, CAP Valence, (Travaux du CAP, 2), p. 403-425.

Thomas A., Chambon P., Murail P.

2011 : Une ou deux nécropoles monumentales à Passy ? Identité biologique et recrutement des défunts, in Bostyn F., Martial E., Praud (dir.), *Le Néolithique du Nord de la France dans son contexte européen : habitat et économie aux 4^e et 3^e millénaires avant notre ère*, actes du 29^e colloque Interrégional sur le Néolithique, Villeneuve d'Ascq, 2 et 3 oct. 2009, (Revue archéologique de Picardie, n° spécial, 28), p. 507-514.

Voruz J.-L. dir.

2009 : *La grotte du Gardon (Ain), volume I, Le site et la séquence néolithique des couches 60 à 47*, Toulouse, Archives d'Écologie Préhistorique, 564 p.